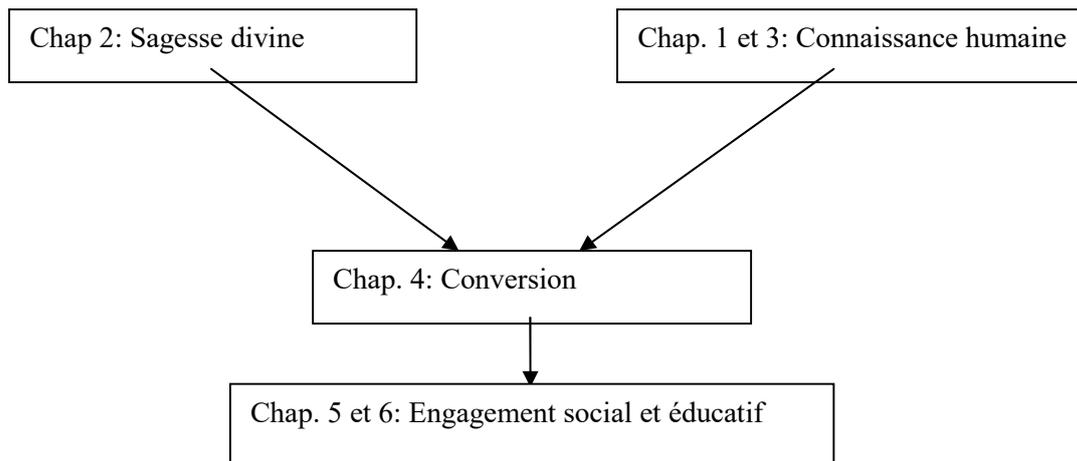


LE SCHÉMA DE LA PENSÉE DE L'ENCYCLIQUE
LAUDATO SII DU PAPE FRANÇOIS
Antonino Drago

---- Le schéma de la pensée de la *Laudato sii* du pape François n'est pas le classique de la doctrine sociale de l'Église : les textes sacrés, interprétés par le Magistère (qui est le seul à bien les connaître et en même temps à bien connaître les phénomènes sociaux complexes, comme la guerre), prescrivent aux fidèles de précis comportements. Ce schéma est appelé intégriste, car il fait descendre du haut de principes et de normes (incontestables) l'entière comportement (même social) des membres (depuis la naissance) de l'institution ecclésiale.

Au lieu de cela, la *Laudato sii* présente le suivant schéma de la pensée:



1) l'expérience humaine est considérée dans son autonomie et dans sa capacité à proposer des solutions convergentes avec celles issues de la sagesse divine;

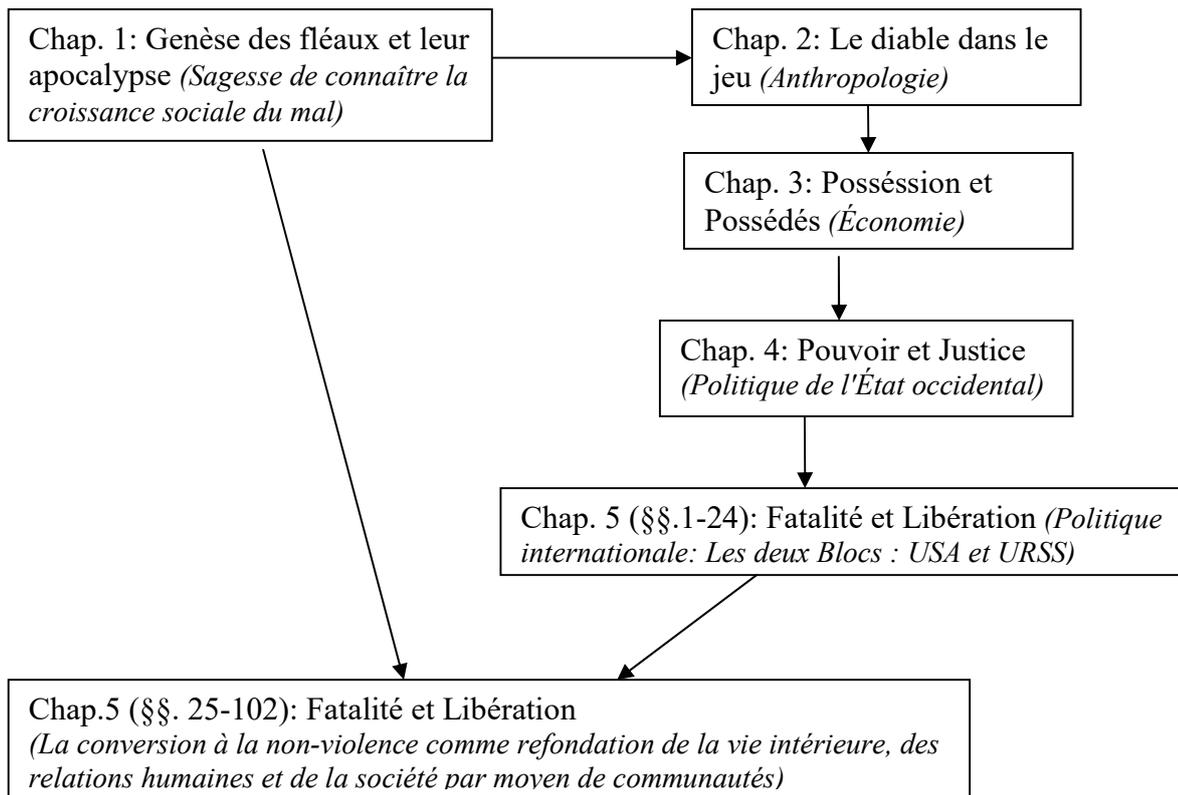
2) à la suite de les deux sources on ne demande pas d'obéir à une autorité extérieure, mais on demande de concentrer l'attention sur la pollution écologique qui menace la Terre et la survie de l'humanité;

3) invite donc à une conversion personnelle (typique de toute religion basée sur la lutte entre le Bien et le Mal) pas seulement des maux personnels, mais aussi du mal structurel dans la société mondiale ;

4) oriente la personne vers une nouvelle motivation profonde: améliorer pas seulement sa vie personnelle, mais aussi la vie sociale, en y agissant par des actions religieuses et sociales, selon les idées de l'écologie profonde.

Notons que la *Laudato sii* attribue le mal structurel (péché) à tout le monde (les bons et les mauvais personnes), appelle tout le monde (même ceux qui sont les plus responsables de la pollution) à la conversion de la structure (commune) du péché et invite tout le monde (pour cela elle est adressée aussi aux non-croyants) pour travailler pour une nouvelle société.

---- Ce schéma de la pensée est le même que celui du livre d'il y a soixante ans, *Les quatre fléaux* (Denoel, 1959) de Lanza del Vasto (disciple catholique de Gandhi et théoricien de sa pensée).



Mais en plus ce livre:

1) dans la première case (la sagesse divine) ajoute au péché originel (Gen 3) tous les péchés structurels (ou violences) que la croissance de ce péché génère dans la vie sociale: quatre fléaux (Guerre, Misère, Servitude et Sédition; Ap 6, 8) et [deux super-fléaux:] Science and Technique (Ap 13), c'est-à-dire les institutions sociales qui ont construit la Bombe qui a le pouvoir de détruire toute l'humanité. Le livre traite aussi la pollution écologique, en la visant comme l'un des fléaux, celui de la Sédition, laquelle opère, ainsi que dans la vie sociale, dans les cycles de la nature (chap.1, 7-13, 25-38; chap. 5, 5, 17, 29, 95).

2) analyse l'expérience humaine pas seulement avec l'écologie, mais aussi avec l'anthropologie, l'économie et la science politique (qui interprète également la situation politique mondiale de son temps: les deux blocs);

3) appelle à la conversion pas seulement du fléau de la sédition écologique, mais de toute violence structurelle;

4) dirige cette conversion structurelle à appliquer les Béatitudes (la magna carta de la non-violence occidentale), conçues comme un engagement pas seulement à améliorer la société d'aujourd'hui, mais aussi à la reconstruire selon la forme la plus simple, qui pour cela a le moins de péché structurel: la communauté-village-tribu-petite ville.

--- Ces deux schémas de pensée sont différents de celui de la Théologie de la Libération, qui:

1) considère la flèche supérieure pas comme une inspiration intérieure, mais comme un soutien direct à l'analyse politique socialiste (marxiste);

2) à travers cette analyse, elle ne voit presque que le mal social (oppression) du capitalisme;

3) élimine la première flèche en bas à gauche (celui qui la maintient n'est fait pas politique, mais seulement pré-politique, ou pire reste fermée dans une aliénation religieuse);

4) ne vise la conversion que pour les adeptes de cette théologie (pas pour les capitalistes) et la conçoit comme une conversion avant tout intellectuelle et ensuite d'amour pour le prochain, qui est étendue au seul sujet gagnant l'histoire, le prolétariat et non aux responsables du mal social.

Le sens de ce la de pensée est de finaliser la vie religieuse au projet politique socialiste qui, pour parvenir à la libération historique de l'humanité du capitalisme, doit assumer en lui toutes les forces sociales et intérieures. Etant ainsi centré sur la case droite (connaissance humaine), ce schéma est à peu près l'opposé de l'intégriste, qui annule cette case.

En conclusion, nous pouvons dire qu'après cinquante ans d'ambiguïté, l'enseignement social de l'Église et du Concile à travers la *Laudato sii* a choisi dans le sens exprimé par la pensée non violente, car il a conçu le mal structurel (pollution écologique) selon précisément le schéma de pensée non-violent et invite à améliorer la société avec des actions non-violentes.

Après ce choix, la théologie de la libération (qui depuis 1989 a perdu la référence politique aux sociétés socialistes) perd la prétention d'être la seule interprétation-application du Concile à la lutte politique concrète. À la lumière de la pensée de la *Laudato sii*, la Théologie de la Libération, toute déplacée sur la droite de la figure, a pour principal mérite d'avoir initié dans le peuple chrétien un grand mouvement pour une première approximation substantielle d'une nouvelle doctrine sociale ecclésiale; cependant, il n'a pas tenu compte soit de ce que la pensée non-violente déjà proposait, ni des directions de travail suggérées dans l'Amérique du Sud par les leaders non-violents (Dom Helder Camara, Perez Esquivel, etc.).